

**CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES, 2024****Le 20 juin 2024****Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur/
Direction générale des services à l'industrie et aux marchés****Directrice générale : Nicole Howe****Directeur adjoint : Chris Beckman**

Le présent rapport met à jour les perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publiées en mai pour les campagnes agricoles 2023-2024 et 2024-2025 sur la base des données disponibles jusqu'au 13 juin 2024. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. L'incertitude sur les marchés céréaliers mondiaux reste élevée en raison de l'agression de la Russie contre l'Ukraine et d'autres risques géopolitiques persistants.

En 2023-2024, les perspectives intègrent les données les plus récentes de Statistique Canada, les [stocks des principales grandes cultures](#) au 31 mars 2024, publiés le 7 mai 2024 et complétés par les données administratives de la Commission canadienne des grains. L'offre totale de toutes les principales grandes cultures a diminué de 5 % par rapport à l'offre de 2022-2023 en raison de la baisse de la production de tous les types de blé et de céréales secondaires, qui a été atténuée par des importations et des stocks de début de campagne plus élevés. La disparition totale des principales grandes cultures est en baisse pour la campagne agricole après une baisse prévue de 12 % des exportations, modérée par une hausse de 3 % de l'utilisation intérieure totale en raison d'un rythme de trituration du canola plus élevé. Les stocks de fin de campagne sont estimés en baisse de 9 % par rapport à ceux de l'an dernier en raison d'une forte baisse des stocks de fin de campagne de légumineuses et de cultures spéciales, et d'une légère baisse des inventaires finals totaux de céréales et d'oléagineux. Les prix de la plupart des grandes cultures sont nettement inférieurs à ceux de l'an dernier, en particulier les prix du blé dur, de l'orge, du maïs, du canola et du soja, en raison de l'augmentation des stocks mondiaux. Les prix des légumineuses sont à la hausse pour la campagne agricole, tandis que les valeurs des cultures spéciales sont à la baisse.

En 2024-2025, la production et les disponibilités pour toutes les principales grandes cultures devraient atteindre 94,4 Mt (Mt) et 106,9 Mt, respectivement, si les rendements restent conformes à la tendance. Les conditions de croissance sont pour la plupart favorables dans tout le pays, les pluies abondantes rétablissant l'humidité de la couche arable et des températures légèrement plus fraîches que la normale favorisant la croissance végétative; les prévisions météorologiques décrivent des conditions qui resteront semblables. Les rendements de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter de 5 %, les rendements des céréales et des oléagineux augmentant de 5 %, tandis que les rendements des légumineuses et des cultures spéciales devraient augmenter de 14 % par rapport à ceux de l'an dernier. Les conditions de croissance se répercutent toujours sur le rendement et des pluies continues sont nécessaires pendant la saison de croissance. La demande pour les grandes cultures du Canada devrait faiblir légèrement en raison de l'augmentation de la production mondiale. L'utilisation intérieure totale devrait diminuer de 2 % malgré une hausse continue de la transformation du canola au pays, tandis que les exportations augmenteront de 5 % en raison de l'augmentation des expéditions de céréales et d'oléagineux vers l'étranger. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 12 % pour atteindre leur niveau le plus élevé depuis 2020-2021. Les prix de la plupart des principales grandes cultures devraient baisser en conformité avec la baisse des valeurs mondiales, à l'exception notable du blé (à l'exclusion du blé dur), maïs, du lin et du tournesol.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 22 juillet 2024. Le prochain communiqué important de Statistique Canada sera diffusé le 27 juin 2024 et portera sur les principales zones de grandes cultures.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations	Offre totale ----- milliers de tonnes métriques -----	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Total des céréales et oléagineux									
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 986	102 571	47 655	45 597	9 319
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	4 037	98 010	42 018	47 211	8 781
2024-2025p	28 054	27 081	3,26	88 254	2 912	99 946	44 333	46 003	9 610
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 617	1 261	1 022
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	365	6 524	4 942	991	591
2024-2025p	3 511	3 443	1,78	6 118	269	6 978	5 065	1 053	860
Ensemble des principales grandes cultures									
2022-2023	31 376	30 462	3,19	97 091	3 270	110 471	53 272	46 858	10 341
2023-2024p	31 631	30 563	2,94	89 791	4 402	104 533	46 960	48 202	9 372
2024-2025p	31 566	30 524	3,09	94 372	3 181	106 924	49 398	47 056	10 470

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.

Blé

Blé dur

En 2023-2024, l'offre de blé dur canadien est inférieure de 30 % à celle de l'an dernier en raison d'une baisse de la production et de faibles stocks de début de campagne. La production est estimée à 4,0 Mt, les rendements chutant à 1,7 t/ha en raison des conditions sèches en Saskatchewan et en Alberta.

Les exportations de blé dur ont légèrement augmenté, mais elles restent inférieures de 33 % aux niveaux de l'an dernier et sont inférieures de 20 % à la moyenne en raison de la baisse de l'offre. Les prévisions ont été haussées à 3,3 Mt en raison de la hausse des volumes expédiés en avril et en mai, comme l'indiquent Statistique Canada (STC) et la Commission canadienne des grains (CCG). Selon STC, 0,45 Mt additionnelles de blé dur ont été expédiées en avril, soit un total de 2,8 Mt pour cette campagne agricole (août à avril). La CCG signale un total d'un peu moins de 3,1 Mt de blé dur expédié par le système de silos agréés au cours de la période d'août à mai.

Avec une utilisation intérieure inchangée à 0,8 Mt, relativement conforme aux niveaux moyens, les stocks de fin de campagne sont maintenant estimés à 0,35 Mt, soit les stocks les plus bas jamais enregistrés, s'ils s'avèrent exacts.

À l'échelle mondiale, la production de blé dur a chuté de 9 % en 2023-2024 pour s'établir à 31,3 Mt, soit le plus bas niveau depuis 20 ans, avec des récoltes réduites dans les pays exportateurs traditionnels, selon le Conseil international des céréales (CIC). La consommation devrait diminuer de 1 % pour s'établir à 34 Mt, avec une consommation alimentaire moindre en Afrique du Nord. Les échanges commerciaux seront supérieurs à la moyenne, qui est de 9,2 Mt, grâce à l'augmentation des expéditions en provenance de la Turquie, de la Russie et du Mexique. Les stocks de fin d'année se contracteront à 4,9 Mt, leur plus bas niveau depuis plus de 20 ans.

Les prix du blé dur ont chuté de 30 % par rapport aux sommets atteints en août dernier pour atteindre un nouveau creux durant l'après-COVID, soit moins

de 370 \$/t. Le prix moyen du blé dur ambré de l'Ouest canadien n° 1 à 13 % de protéines (CWAD, 1, 13) en Saskatchewan pour 2023-2024 est ramené à 430 \$/t sous la pression du blé dur à prix concurrentiel sur le marché mondial.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en blé dur devrait augmenter de 5 % pour atteindre 2,6 Mha, dans le but d'accroître l'approvisionnement intérieur. La production est prévue à 5,7 Mt, en supposant des taux d'abandon et des rendements normaux.

Au moment de la rédaction du présent rapport, l'ensemencement est pratiquement terminé, 95 % du blé dur étant ensemencé en Saskatchewan, et 99 % en Alberta. Les précipitations récentes, qui ont humidifié un sol sec, ont été bien accueillies. À l'heure actuelle, les conditions sont favorables pour des rendements adéquats, mais les approvisionnements devraient diminuer de 2 % ce mois-ci par rapport au mois précédent en raison d'une baisse des stocks de début de campagne.

L'utilisation intérieure pour l'année suivante a été réduite à des niveaux plus moyens, tandis que les exportations devraient augmenter de 36 % en raison de l'offre plus élevée. Celles-ci demeurent fixées à 4,5 Mt, soit 75 % de l'approvisionnement total et 2 % de plus que la moyenne des cinq dernières années. On prévoit des stocks de fin de campagne de 0,7 Mt.

En 2024-2025, le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur augmentera de 11 % pour atteindre 34,9 Mt, avec une superficie ensemencée accrue et des rendements améliorés, notamment au Canada, en Turquie et au Mexique. La consommation devrait s'établir à 34,4 Mt, soit 1 % de plus qu'en 2023-2024, mais correspondre aux niveaux moyens; le commerce devrait rester relativement stable à 9,2 Mt. Le CIC s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent 5,5 Mt, soit 12 % de plus que les stocks de début de campagne.

Le prix-producteur moyen pour le blé CWAD n° 1 à 13 % de protéines en Saskatchewan est de 350 \$/tonne en 2024-2025.

Certains facteurs à surveiller sont les conditions météorologiques à l'étape du développement des cultures au Canada et aux États-Unis, les perspectives de demande de la part de l'Afrique du Nord et l'ampleur de la récolte imminente en Turquie, qui est récemment devenue l'un des principaux exportateurs de blé dur sur les marchés canadiens traditionnels. La culture de blé dur en Turquie devrait augmenter de 5 % pour atteindre 4,5 Mt en 2024-2025.

Blé (à l'exclusion du blé dur)

En 2023-2024, l'offre canadienne de blé, à l'exclusion du blé dur, est estimée à 31,2 Mt, soit une baisse de 2 % d'une année à l'autre, mais une valeur de 1 % au-dessus des niveaux moyens. Le Canada a produit 27,9 Mt de blé en 2023, le quatrième volume en importance jamais enregistré, malgré des conditions sèches dans les Prairies.

Les exportations continuant de dépasser le volume de l'an dernier, les prévisions ont été relevées à 20,4 Mt. En avril 2024, STC a déclaré des exportations de 16,6 Mt, soit 6 % de plus que la même période l'an dernier, avec une hausse des expéditions vers l'Italie (+ 310 000 kt), l'Indonésie (+ 271 kt), les États-Unis (+ 266 kt), le Bangladesh (+ 175 kt) et le Cameroun (+ 163 kt). Selon la CCG, les exportations par le système de silos agréés entre août et la fin mai ont été de 18,3 Mt, soit 10 % de plus qu'en 2022-2023 et 23 % de plus qu'en moyenne. L'utilisation intérieure totale prévue est de 8,5 Mt, dont 4,5 Mt en aliments pour animaux, en déchets et en impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre leur niveau le plus bas jamais enregistré, soit 2,35 Mt.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale de blé, y compris de blé dur, est estimée à 787,6 Mt, soit une baisse de 2 % par rapport à la production de l'année précédente. Le volume total de consommation devrait dépasser la production de 11,5 Mt; il est estimé à 799,1 Mt, dont 158,5 Mt pour l'alimentation animale. Le volume commercial total prévu en 2023-2024 est de 218,95 Mt, la Russie en

représentant la plus grande part, soit 54 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 259,6 Mt, ce qui représente une baisse de 4 % par rapport aux stocks de début de campagne.

Le prix-producteur moyen du blé roux de printemps de l'Ouest canadien no 1 à 13,5 % de protéines (CWRS, 1 13,5 %) en Saskatchewan est de 325 \$/t en 2023-2024.

En 2024-2025, les agriculteurs ont l'intention de semer 1 % moins de blé; la superficie récoltée est donc estimée à 8,2 Mha, si on tient compte de taux d'abandon normaux. La production prévue est de 28,9 Mt, en hausse de 4 % par rapport à l'année dernière, si on suppose des conditions météorologiques favorables et des rendements conformes aux tendances de 3,5 t/ha. L'offre totale ne devrait toutefois augmenter que de 1 % pour s'établir à 31,4 Mt en raison de la faiblesse record des stocks en 2023-2024.

Actuellement, les conditions du blé de printemps semblent être favorables grâce aux pluies localisées de ce printemps qui ont rétabli l'humidité du sol dans certaines zones auparavant sèches. L'ensemencement du blé de printemps touche à sa fin en Saskatchewan et en Alberta, avec 96 % et 99 % de la récolte enssemencée, respectivement; au Manitoba, l'ensemencement était terminé à 77 % à la mi-mai.

L'utilisation intérieure totale étant maintenue à des niveaux moyens, les exportations totales devraient passer des niveaux actuels à 20,5 Mt. Les prévisions relatives aux exportations ont été révisées à la hausse en prévision d'une forte demande mondiale pour le blé de haute qualité et à haute teneur en protéines à des fins alimentaires. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 4 % pour atteindre 2,45 Mt.

À l'échelle mondiale, l'USDA prévoit une baisse de l'offre mondiale de blé en 2024-2025 en raison de la réduction de la production de la Russie, de l'Ukraine et de l'UE. L'offre totale prévue est de 1050,3 Mt, soit une baisse de 5,7 Mt par rapport à l'offre de l'année précédente. La consommation totale prévue est également réduite de 4,3 Mt pour s'établir à 798 Mt en raison d'une diminution de l'utilisation

pour l'alimentation animale attribuable à des céréales fourragères offertes à des prix plus concurrentiels. Le commerce devrait diminuer de 3,2 Mt pour s'établir à 212,8 Mt, avec des expéditions réduites en provenance de la mer Noire et de l'Europe. Les stocks de fin de campagne se resserreront encore, baissant de 1,3 Mt par rapport aux niveaux de début de campagne, pour atteindre 252,3 Mt.

Le prix-producteur moyen pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines en Saskatchewan est de 335 \$/t en 2024-2025. Certains éléments à surveiller sont la

taille de la récolte russe, la qualité du blé tendre cultivé en France, la demande chinoise, les changements climatiques attribuables à La Niña et ses effets sur la production, et les tensions géopolitiques dans les régions de la mer Noire et de la mer Rouge.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2023-2024, l'offre d'orge canadienne est estimée à 9,7 millions de tonnes (Mt), un volume en baisse de 8 % d'une année à l'autre et de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente. La demande intérieure totale, soutenue par les utilisations industrielles, devrait s'élever à 6,1 Mt, soit une hausse de 2 % d'une année à l'autre et un niveau conforme à la moyenne. Les exportations totales devraient s'établir à 2,95 Mt (2,2 Mt pour les exportations de céréales et 0,75 Mt pour les exportations de produits), ce qui représente une baisse notable par rapport aux exportations de l'an dernier et à la moyenne. La principale destination pour les exportations de grains d'orge bruts est la Chine (85 % des exportations), suivie des États-Unis (10 %) et du Japon (5 %). Les principaux débouchés pour l'exportation du malt de brasserie sont les États-Unis (57 %), le Japon (22 %), le Mexique (14 %) et la Corée du Sud (4 %). Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,65 Mt, contre 0,7 Mt en 2022-2023 et un volume moyen de 0,8 Mt; si cette prévision s'avère exacte, il s'agira du plus faible volume jamais enregistré.

Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge (Alberta), région concentrée en parcs d'engraissement, est resté relativement stable en avril et en mai, la moyenne s'établissant à environ 295 \$/t. La moyenne depuis le début de la campagne agricole est légèrement inférieure à 320 \$/t, soit 100 \$/t de moins que la moyenne de l'année dernière. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen prévu est de 315 \$/t, inférieur au prix moyen de 417 \$/t pour 2022-2023 et le prix plus bas depuis trois ans.

Selon le département américain de l'Agriculture (USDA), l'offre mondiale en orge pour 2023-2024 est la plus faible des cinq dernières années. Cela s'explique par une réduction notable de l'offre combinée des principaux pays exportateurs d'orge. La demande mondiale d'aliments destinés à l'alimentation animale devrait également chuter pour atteindre son niveau le plus bas en cinq ans en raison d'une réduction de l'offre, mais la demande pour les utilisations pour l'alimentation humaine, les semences et les fins industrielles se redressera d'une

année à l'autre et sera légèrement supérieure à la moyenne quinquennale, ce qui représentera également un niveau record. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient atteindre des creux record.

En 2024-2025, la production canadienne d'orge devrait s'élever à 9,5 Mt, soit une hausse de 7 % d'une année à l'autre, soutenue par un retour supposé à des rendements normaux malgré une réduction des surfaces ensemencées. L'offre devrait s'élever à 10,2 Mt, soit une hausse de 5 % d'une année à l'autre et de 2 % par rapport à la moyenne, en raison des augmentations attendues de la production et des stocks de début de campagne, qui font plus que compenser la baisse des importations. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter à cause d'une offre accrue appuyant une utilisation accrue pour l'alimentation animale.

Les exportations devraient augmenter en raison d'une augmentation prévue de l'offre intérieure, malgré la forte concurrence des principaux pays exportateurs d'orge. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,95 Mt, ce qui représente une forte augmentation par rapport au volume de l'année précédente et au volume moyen.

Le prix au comptant de l'orge de provende à Lethbridge est projeté à 295 \$/t, en baisse de 20 \$/t d'une année à l'autre, et cette valeur sera la plus basse des quatre dernières années.

Sur le plan mondial, l'USDA prévoit une reprise de la production d'orge pour 2024-2025. Estimée à 148 Mt, la production mondiale d'orge devrait augmenter de plus de 5,5 Mt entre 2023 et 2024. Malgré des stocks de départ historiquement serrés, l'offre totale devrait s'établir à 196 Mt, soit une hausse de plus de 3 Mt d'une année à l'autre par rapport avec la reprise de la production et des offres prévues plus élevées pour l'UE et le Canada, ainsi que des offres prévues plus faibles pour l'Argentine, l'Australie et la région de la mer Noire, et les États-Unis. Soutenue par des approvisionnements plus abondants, la demande totale devrait augmenter en 2024-2025, avec une consommation alimentaire

animale plus élevée et un FSI relativement stable. Les stocks de fin de campagne continueront de se contracter pour atteindre un creux historique.

Maïs

En 2023-2024, l'offre canadienne de maïs devrait s'élever à 19,7 Mt, soit une hausse de 1 % par rapport à l'année précédente et de 2 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années en raison d'une augmentation de la production et des importations qui a plus que compensé une forte diminution des stocks de début de campagne agricole. Parce que l'on prévoit une augmentation de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale, ainsi que pour l'alimentation humaine et les utilisations industrielles, l'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 16,1 Mt, soit une hausse de 7 % d'une année à l'autre et de 5 % supérieure à la moyenne. Compte tenu de l'abondance des approvisionnements mondiaux de maïs et, par conséquent, du faible taux des exportations, ces dernières sont estimées à 1,7 Mt, soit une baisse importante d'une année à l'autre et un volume légèrement inférieur à la moyenne. Les principaux débouchés d'exportation pour le maïs canadien sont l'Irlande (55 % de l'ensemble des exportations), les États-Unis (27 %) et le Royaume-Uni (10 %); la majeure partie des exportations restante est expédiée en Espagne et au Portugal. Les stocks de fin de campagne projetés sont de 1,9 Mt, en hausse de 17 % par rapport au creux de l'année précédente, mais leur volume devrait être nettement inférieur à la moyenne.

Le prix du maïs à Chatham a connu une certaine vigueur à la fin du mois d'avril et de mai, avec un prix moyen d'environ 210 \$/t, tout en restant proche de son creux en plus de trois ans. Le prix moyen de la campagne agricole à ce jour est d'environ 215 \$/t, soit une baisse de 100 \$/t par rapport au prix de l'année dernière. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix moyen du maïs est fixé à 215 \$/t, ce qui représente une baisse marquée par rapport aux sommets historiques des trois campagnes agricoles précédentes.

Selon l'USDA, la perspective d'offre et de demande de maïs aux États-Unis en 2023-2024 indique une offre abondante, un redressement des exportations, une demande intérieure record et une augmentation

des stocks de fin de campagne. Le prix moyen à la production pour 2023-2024 devrait s'établir à 4,65 \$ US le boisseau (183 \$ US/t, une forte baisse par rapport à 2022-2023 et 2021-2022, mais une hausse par rapport à la période 2013-2014 à 2020-2021.

À l'échelle mondiale, l'offre et la demande de maïs en 2023-2024 atteignent des niveaux record sur le plan de la production, de l'offre, de l'utilisation pour l'alimentation animale et de l'indice national de rendement agroalimentaire. Les stocks de fin de campagne mondiaux sont estimés à 312 Mt, soit 11 Mt (4 %) de plus que l'année précédente et 2 Mt (1 %) de plus que la moyenne.

En 2024-2025, sur la base des rendements moyens projetés, la production canadienne de maïs devrait s'élever à 14,9 Mt, soit une légère baisse d'une année à l'autre malgré une augmentation attendue des superficies cultivées. L'offre devrait s'élever à 19,0 Mt, soit une baisse de 4 % d'une année à l'autre, en raison d'une diminution attendue de la production et des importations, malgré une augmentation attendue des stocks de début de campagne. L'utilisation intérieure globale devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient diminuer d'une année à l'autre en raison d'une offre intérieure réduite. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 2,1 Mt, une hausse d'une année à l'autre, mais une valeur inférieure à la moyenne.

Le prix du maïs à Chatham pour 2024-2025 devrait s'établir à 230 \$/t, tout en étant sous la pression principale de la baisse attendue des prix du maïs américain pour 2024-2025.

L'offre et la demande de maïs américain pour 2024-2025 se caractérisent par une offre abondante, une augmentation continue des exportations, une nouvelle demande intérieure record et des stocks de fin de campagne toujours importants. Le prix moyen à la ferme devrait s'établir à 4,40 \$ US le boisseau (173 \$ US/t), soit une baisse de 10 \$ US/t par rapport à 2023-2024 et le prix le plus bas depuis cinq ans.

Sur le plan mondial, l'USDA a prévu une baisse de la production mondiale de maïs pour 2024-2025.

Évaluée à 1 221 Mt, la production mondiale de maïs prévue pour 2024-2025 est en baisse de 8 Mt (1 %) par rapport à la production de 2023-2024, mais demeure un sommet historique, avec des prévisions inférieures d'une année à l'autre pour les États-Unis, l'Argentine et l'Ukraine, et des prévisions supérieures pour l'UE, le Brésil, la Chine et le Mexique. En raison de l'augmentation des stocks de début de campagne, qui a plus que compensé la baisse de la production, l'offre totale est estimée à 1 719 Mt, soit une hausse de 3 Mt par rapport à l'offre de 2023-2024 et un niveau record, avec une offre en baisse d'une année à l'autre en Argentine, au Brésil et en Ukraine, et en augmentation aux États-Unis. L'utilisation totale devrait continuer d'augmenter suite à une consommation alimentaire accrue, et malgré une légère baisse du FSI. Les stocks de fin de campagne devraient se situer à 311 Mt, soit une baisse de plus de 1,5 Mt par rapport aux stocks de 2023-2024, mais une hausse de plus de 3,5 Mt par rapport à la moyenne.

Avoine

En 2023-2024, l'offre d'avoine canadienne est estimée à 3,93 Mt, en forte baisse par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale, en raison de l'importante baisse de la production qui fait plus que contrebalancer les volumineux stocks de début de campagne. Par conséquent, la demande intérieure totale, dont la majorité est destinée à l'alimentation animale, devrait diminuer de manière significative par rapport à 2022-2023 et à la moyenne. Les exportations sont évaluées à 2,34 Mt (1,5 Mt pour les exportations de céréales, et 0,84 Mt pour les exportations de produits), soit une baisse par rapport aux exportations de l'année précédente en raison de la diminution de l'offre. Les principaux débouchés d'exportation incluent les États-Unis (73 % des exportations), le Mexique (12 %) et le Chili (4 %); pour le reste des exportations, la majeure partie est expédiée au Pérou, en Afrique du Sud, au Japon et en Équateur. Les principaux débouchés d'exportation des produits d'avoine sont les États-Unis (comptant pour 92 % des exportations globales de produits), le Mexique (5 %), le Japon et la Corée du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 0,35 Mt, en forte baisse d'une année à l'autre, ce qui représente presque un creux historique.

Le prix à terme à échéance rapprochée du Chicago Board of Trade (CBOT) a beaucoup fluctué en mai, atteignant près de 390 \$/t en mai, puis retombant à environ 330 \$/t au début de juin. La moyenne depuis le début de la campagne agricole est d'environ 360 \$/t, soit une hausse de 346 \$/t par rapport à l'année précédente. En comparaison, le prix moyen au comptant de l'avoine dans les Prairies depuis le début de la campagne agricole est d'environ 305 \$/t, en hausse par rapport aux 275 \$/t de l'année précédente. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix à terme à échéance rapprochée du CBOT est estimé à 360 \$/t, soit une hausse par rapport à 346 \$/t l'année précédente, et le deuxième prix plus élevé jamais enregistré.

En 2024-2025, la production canadienne d'avoine devrait s'élever à 3,51 Mt, soit une hausse de 33 % d'une année à l'autre, en raison de l'augmentation estimée des superficies ensemencées et d'un possible retour à des rendements normaux. L'offre devrait s'établir à 3,88 Mt, ce qui ne constitue qu'une légère baisse par rapport à 2023-2024, l'augmentation de la production devant être largement compensée par la forte diminution des stocks de début de campagne. Si ces prévisions se concrétisent, l'offre d'avoine en 2024-2025 sera inférieure de 15 % à la moyenne. La demande totale devrait diminuer par rapport à l'année précédente en raison de la baisse de l'utilisation pour l'alimentation animale et d'exportations stables. Les stocks de fin de campagne projetés sont de 0,45 Mt, soit une augmentation par rapport à l'année précédente, mais ils devraient rester à un niveau nettement inférieur à la moyenne.

Le prix à terme moyen de l'avoine au CBOT devrait s'établir à 320 \$ CA/t, soit une baisse de 40 \$ CA/t d'une année à l'autre et le niveau le plus bas depuis quatre ans.

À l'échelle mondiale, l'USDA a projeté une production d'avoine de 22 Mt en 2024-2025, soit un bond important par rapport au niveau le plus bas de 2023-2024, mais toujours nettement en deçà de la moyenne quinquennale précédente. L'offre totale devrait s'élever à 27 Mt, soit une augmentation de 1,5 Mt d'une année à l'autre, en raison de l'amélioration des perspectives de production, mais rester significativement en deçà de la moyenne.

L'utilisation totale devrait augmenter en raison d'une consommation alimentaire accrue et d'une tendance à la hausse du FSI. Les stocks de fin de campagne devraient se contracter à un niveau presque record.

Seigle

En 2023-2024, l'offre globale de seigle au Canada est estimée à 464 kt, en baisse de 23 % par rapport à 2022-2023 en raison d'une forte baisse de la production qui a plus que contrebalancé les stocks de début de campagne élevés. Néanmoins, ce chiffre n'est que légèrement inférieur à la moyenne quinquennale précédente. À la suite de la diminution des stocks, on estime que l'utilisation intérieure totale devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation pour l'alimentation animale. Les exportations devraient augmenter d'une année à l'autre pour atteindre 203 kt, la quasi-totalité des exportations étant destinée aux États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient s'élever à 65 kt, en forte baisse d'une année à l'autre et un niveau inférieur à la moyenne.

Dans les Prairies canadiennes, le prix moyen du seigle en 2023-2024 est projeté à 220 \$/t, en baisse d'une année à l'autre en raison de la diminution des prix des cultures en rangs prévue pour l'année.

En 2024-2025, la production canadienne de seigle devrait s'élever à 350 kt, soit une baisse de 2 % par rapport à 2023-2024, en supposant des taux d'abandon et des rendements moyens, malgré de plus grandes superficies ensemencées. L'offre devrait s'élever à 417 kt, soit 10 % de moins que l'année précédente et 15 % de moins que la moyenne, principalement en raison de la diminution des stocks de début de campagne. En conséquence, l'utilisation intérieure totale, les exportations et les stocks de fin de campagne devraient diminuer d'une année à l'autre.

Le prix moyen du seigle dans les Prairies canadiennes en 2024-2025 est projeté à 215 \$/t, en baisse de 5 \$/t par rapport à 2023-2024 en raison de la baisse prévue du prix des cultures en rangs au cours de cette campagne agricole.

Selon l'USDA, la production mondiale de seigle en 2024-2025 devrait rebondir par rapport à la saison dernière pour atteindre 11,9 Mt. L'offre totale devrait toutefois diminuer d'une année à l'autre et atteindre son plus bas niveau en six ans. L'utilisation totale demeurera relativement stable, les stocks de fin de campagne chutant à un niveau record.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

Pour la campagne 2023-2024, la disponibilité est estimée à 20,1 Mt, soit une légère baisse par rapport aux 20,2 Mt de 2022-2023 et à la moyenne quinquennale de 21,5 Mt, car une légère augmentation des stocks de début de campagne et des importations atténuée la baisse de la production. Les importations sont estimées à 0,25 Mt, leur plus haut niveau depuis 20 ans. La production est estimée à 18,3 Mt, soit une légère baisse par rapport aux 18,7 Mt produites en 2022-2023.

Selon les estimations, l'utilisation intérieure globale de canola est en hausse de 8 % en raison des volumes record de trituration (10,7 Mt) à la suite de l'expansion du secteur visant à répondre à la demande américaine et canadienne d'énergie renouvelable. À l'échelle nationale, la teneur en huile de la trituration de canola est en moyenne de 42,5 % pour la campagne agricole jusqu'à la fin du mois d'avril, selon les données de traitement de Statistique Canada. Comparativement aux années précédentes, les pertes associées à la manutention et à l'utilisation semencière devraient se maintenir à des volumes marginaux, tandis que les volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'alimentation animale devraient diminuer.

Les exportations de 2023-2024 se sont contractées par rapport aux années précédentes pour totaliser 6,0 Mt en raison de l'augmentation des volumes de trituration intérieure et de la concurrence exercée par les grands volumes d'approvisionnements mondiaux de soja et d'huile de palme. Les exportations sont concentrées sur quelques marchés clés, la Chine représentant près des deux tiers des expéditions hors du Canada à la fin du mois d'avril, suivie de loin par le Japon et le Mexique, à 16 % et 8 % respectivement.

Les stocks de fin de campagne sont estimés à 2,6 Mt, niveau en forte hausse par rapport à l'an dernier, mais prêt de la moyenne quinquennale, ce qui devrait soutenir un rythme de trituration élevé au début de la saison de la campagne 2024-2025. Le prix moyen non pondéré du no 1 livré au port de Vancouver est estimé à 710 \$/tonne (\$/t), contre 857 \$/t en 2022-2023 et 729 \$/t pour la moyenne.

En 2024-2025, la superficieensemencée en canola estimé a légèrement diminué pour atteindre 8,7 Mha sous la pression de la baisse des prix, de la stabilité des coûts des intrants, de la faible humidité du sol à la fin de l'automne et du léger raffermissement prévu des prix du blé. Une production de canola de 18,1 Mt est attendue sur la base de rendements normaux. L'offre devrait augmenter légèrement par rapport à l'année précédente pour atteindre 20,8 Mt, l'augmentation des stocks d'ouverture compensant largement la baisse de la production et la diminution des importations.

La demande devrait se maintenir, le volume de trituration intérieure étant estimé à 11,0 Mt. Ce chiffre pourrait être revu à la hausse selon la vitesse à laquelle les usines de trituration en construction commenceront leurs activités. Les exportations de canola devraient augmenter et s'établir à 6,9 Mt, selon le volume de la récolte canadienne, la force de la demande de trituration intérieure et la concurrence exercée par les offres mondiales d'oléagineux et d'huiles végétales. On prévoit une légère baisse des stocks de fin de campagne qui devraient s'établir à 2,50 Mt, contre 2,55 Mt en 2023-2024 et une moyenne quinquennale de 2,50 Mt. Le prix moyen non pondéré du n° 1 sur livraison au port de Vancouver devrait baisser pour s'établir à 700 \$/t au cours de la prochaine campagne agricole.

Les facteurs à surveiller sont : (i) les conditions de culture au Canada, (ii) les températures et les précipitations prévues au Canada et aux États-Unis, (iii) le rythme de la trituration et des exportations au Canada, (iv) les exportations brésiliennes, (v) et la vigueur de la demande de la Chine, du Japon et du Mexique.

Graines de lin

En 2023-2024, l'offre globale est estimée à 502 kt (contre 561 kt pour 2022-2023 et 567 kt en moyenne quinquennale), car la diminution des volumes récoltés a été modérée par le niveau nettement plus élevé des stocks de début de campagne. La production est estimée à 273 kt, soit une baisse de 42 % par rapport à une production de 473 kt en 2022-2023; cela s'avère être la production la plus

faible depuis 1967-1968 en raison de la moins grande superficie ensemencée et du rendement réduit.

L'utilisation intérieure totale devrait être légèrement inférieure en raison d'une diminution des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés, ainsi que de la stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,23 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 150 kt pour un ratio stocks-utilisation de 43 %. Le prix moyen au comptant non pondéré des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon prévu est de 575 \$/t, contre 635 \$/t en 2022-2023 et 710 \$/t pour la moyenne quinquennale.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en lin devrait reculer à 0,21 Mha, soit une baisse de 16 % par rapport à l'année précédente, et la superficie récoltée devrait être d'environ 0,20 Mha. La production est projetée à 260 kt, soit un peu moins que l'année dernière, la baisse de la superficie ensemencée étant partiellement compensée par des rendements plus élevés. L'offre devrait chuter brutalement à 420 kt en raison du niveau plus bas des stocks de début de campagne et d'une production moins élevée.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement pour atteindre 90 kt, tandis que les exportations sont estimées à 250 kt. Les stocks de fin de campagne diminueront à 80 kt pour un ratio stocks-utilisation 24 %. Le prix moyen non pondéré des graines de lin n° 1 aux silos de Saskatoon est de 600 \$/t, soit une hausse par rapport au prix de 2023-2024, mais il reste inférieur à la moyenne quinquennale qui est de 710 \$/t.

Soja

En 2023-2024, l'offre globale projetée devrait augmenter pour s'établir à 7,8 Mt, soit 7 % de plus que l'an dernier et 2 % de plus que la moyenne quinquennale de 7,62 Mt, car les stocks de début de campagne plus élevés et la stabilité des importations ont des effets qui s'ajoutent à celui de la hausse de production. La production est estimée à 7,0 Mt, en hausse de 0,4 Mt par rapport à l'an dernier et en hausse par rapport à la moyenne quinquennale de 6,5 Mt.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer

légèrement en raison de la baisse des volumes de trituration projetés à 1,75 Mt et de la baisse des volumes de grains, de déchets et d'impuretés destinés à l'utilisation en alimentation animale qui totaliseront environ 0,53 Mt. Les exportations sont en hausse de 16 % par rapport à 2022-2023 pour totaliser 4,9 Mt et ce niveau est 10 % supérieur à la moyenne quinquennale. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,42 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks/utilisation de 6 %. Le prix moyen non pondéré du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 116 \$/t pour s'établir à 585 \$/t, contre une moyenne de 562 \$/t sur cinq ans.

Pour juin 2024, l'USDA a maintenu ses perspectives baissières pour le marché américain du soja, les stocks en fin de campagne étant en hausse de 33 % à 9,6 Mt, tandis que les prix à la production chutent de 61 \$ US/t l'année précédente à 461 \$ US/t. Pour la campagne actuelle, le volume de trituration intérieure reste fort à 62,3 Mt, soit une augmentation de 2,1 Mt par rapport à 2022-2023, tandis que les exportations chutent de 7,9 Mt par rapport à l'année précédente, à 46,3 Mt.

La situation américaine reflète celle du marché mondial des oléagineux, la production totale ayant baissé de 1,3 Mt par rapport au mois dernier, à 656,8 Mt contre 637,9 Mt pour 2022-2023. L'utilisation mondiale d'oléagineux est estimée à 543,1 Mt, contre les 525,7 Mt consommées en 2022-2023, tandis que les stocks mondiaux en fin de campagne sont estimés à 127,8 Mt, contre 18,9 Mt en 2022-2023.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en soja au Canada devrait connaître un faible déclin à 2,26 Mha, soutenue par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui compensent des prix moins élevés. L'utilisation intérieure globale diminue légèrement en raison de la baisse prévue de l'utilisation de grains, de déchets et d'impuretés pour l'alimentation animale, laquelle est projetée à 0,35 Mt.

Le volume de trituration intérieure est projeté à 1,9 Mt en raison de la stabilité de la demande pour l'alimentation humaine et la production de carburant. Les exportations devraient augmenter

légèrement pour totaliser 4,95 Mt, le troisième niveau en importance jamais enregistré, derrière les 5,64 Mt expédiées à l'étranger en 20 182 019. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,37 Mt pour un ratio stocks-utilisation de 5 %. Le prix moyen non pondéré du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser de 10 \$/t pour s'établir à 575 \$/t, contre une moyenne quinquennale de 562 \$/t.

L'USDA a mis à jour ses estimations de l'offre et de la demande agricoles mondiales pour 2024-2025, selon lesquelles on verrait une augmentation de 7,8 Mt de la production américaine de soja, qui atteindrait 121 Mt grâce à une augmentation des surfaces plantées et des rendements. L'offre totale est en hausse de 8 % d'une année à l'autre pour atteindre 131 Mt, ce qui permet une augmentation de 5 % du volume de trituration intérieure pour atteindre 66 Mt, en réponse à la demande croissante d'huile de soja en tant que matière première pour les biocarburants. Les stocks de fin de campagne

devraient augmenter de 2,9 Mt par rapport à 2023-2024 pour atteindre 12,41 Mt, ce qui fait chuter les prix de 50 \$ US/t à 412 \$ US/t pour la prochaine campagne agricole.

Les perspectives baissières de l'USDA se sont étendues au marché mondial des oléagineux, la production totale d'oléagineux augmentant de 28,9 Mt d'une année à l'autre, l'offre mondiale d'oléagineux augmentant à 813,6 Mt contre 775,7 Mt en 2023-2024 et l'utilisation totale augmentant de 16,8 Mt pour atteindre 560,0 Mt en 2024-2025. Le commerce mondial devrait également augmenter pour atteindre 206,1 Mt, contre 198,6 Mt prévues pour 2023-2024. Les stocks de fin de campagne augmentent de 16,1 Mt, pour atteindre 143,9 Mt, soit un ratio stocks/utilisation de 26 %, ce qui maintient la pression sur les prix mondiaux.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2023-2024, les exportations du Canada devraient être inférieures à celles de 2022-2023, soit de 2,5 Mt, la hausse des importations en provenance de l'Inde étant compensée par la baisse des importations en provenance de la Chine, du Bangladesh, des États-Unis et du Pakistan. Pour la période d'août à avril, les exportations canadiennes vers les États-Unis ont atteint 0,14 Mt, en baisse par rapport à l'année dernière pour la même période, en grande partie à cause d'une augmentation marquée de la récolte américaine de pois secs. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient être moindres que ceux de l'année précédente, malgré une utilisation intérieure moins importante, mais une demande d'exportation similaire. Le prix moyen des pois secs devrait augmenter par rapport aux prix de 2022-2023 pour tous les types de pois secs, à l'exception du prix des pois fourragers.

La bonification du prix des pois secs verts par rapport à celui des pois secs jaunes a été de 195 \$/t, comparée à la bonification de 65 \$/t observée en 2022-2023. En mai, les prix à la ferme des pois jaunes ont augmenté de 15 \$/t, tandis que ceux des pois verts ont diminué de 35 \$/t, et on s'attend à une augmentation de l'offre canadienne de pois verts en 2024-2025.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en pois secs au Canada devrait augmenter de 2 % par rapport à la superficie de 2023-2024, et passer à 1,26 Mha, avec de bons rendements par rapport à l'année précédente. Par province, la Saskatchewan devrait cumuler 52 % de la superficie ensemencée en pois secs, l'Alberta, 42 %, le reste étant réparti dans les autres provinces.

La production devrait augmenter à 3,0 Mt en raison d'une augmentation de la superficie et des rendements attendus. L'offre devrait augmenter de 2 % en raison de la hausse de production estimée. Les exportations devraient rester inchangées malgré une hausse de l'offre; la Chine et le Bangladesh seront les principaux marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter à 0,24 Mt, ce qui est inférieur à la moyenne à long terme. Le prix moyen devrait baisser comparativement à 2023-

2024, en raison des attentes touchant d'une offre mondiale plus élevée.

Aux États-Unis, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit que la superficie consacrée aux pois secs augmentera légèrement pour atteindre 0,97 million d'acres, ou 0,39 Mha. Cela est surtout dû à la superficie plus grande prévue au Dakota du Nord. Cependant, en fonction de taux d'abandon et de rendement normaux, la production de pois secs aux États-Unis devrait, selon AAC, chuter de 5 % pour atteindre 0,78 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs vers le Canada, les Philippines, et la Chine. On s'attend à ce que les États-Unis maintiennent leur part de marché en 2024-2025.

Lentilles

En 2023-2024, les exportations de lentilles devraient être de 1,6 Mt, un volume nettement inférieur à celui de 2022-2023. Les principaux marchés sont l'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen, tous types et tous grades confondus, devrait augmenter pour atteindre des niveaux sans précédent. Cela s'explique par des stocks de fin de campagne serrés et des prix record, particulièrement pour les lentilles vertes de grande, moyenne et petite taille. Pour la campagne agricole, les prix des grosses lentilles vertes devraient conserver une prime record de 790 \$ CA/t par rapport aux prix des lentilles rouges. En mai, les prix des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont augmenté de 45 \$/t, et les prix à la ferme des lentilles rouges ont diminué de 45 \$/t.

En 2024-2025, la superficie ensemencée en lentilles au Canada devrait être plus élevée de 4 % que la superficie de l'année précédente, à 1,55 million d'hectares, en raison de la forte hausse des prix des lentilles vertes à la ferme au cours de la campagne agricole de 2023-2024. La Saskatchewan devrait compter 88 % de la superficie ensemencée en lentilles, le reste étant en Alberta et au Manitoba. Selon AAC, la production devrait augmenter de 27 % pour totaliser 2,13 Mt. L'offre devrait augmenter à 2,3 Mt, car la production accrue est en

partie compensée par des stocks d'ouverture plus bas. Les exportations devraient être plus élevées que celles de 2023-2024 et atteindre 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter et atteindre 0,19 Mt. Le prix moyen devrait chuter par rapport à celui de 2023-2024 en raison de l'augmentation de l'offre mondiale, et les prix seront plus bas pour les catégories supérieures, en fonction d'une répartition moyenne des catégories.

En 2024-2025, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis sera de 0,76 million d'acres (0,31 Mha), soit une hausse de 40 % par rapport à la superficie de 2023-2024, en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée dans le Montana et le Dakota du Nord. En supposant des taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles augmentera de façon importante pour atteindre 357 kt. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles sont encore l'UE, le Canada, le Mexique et l'Inde.

Haricots secs

En 2023-2024, les exportations de haricots secs devraient augmenter à 400 kt, soit une hausse de 9 % par rapport aux exportations de l'année précédente. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés d'exportation du haricot sec du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées vers le Japon et le Mexique. La diminution de l'offre nord-américaine a entraîné des prix canadiens record. On prévoit que cela continuera à appuyer les prix des haricots secs américains et canadiens pour le reste de la campagne agricole de 2023-2024.

En 2024-2025, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 13 % par rapport à la superficie de 2023-2024, principalement en raison des taux de rendement potentiellement plus élevés pour les autres cultures. Par province, l'Ontario devrait représenter 28 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, 56 % et l'Alberta, 9 %; la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partageraient le reste de la superficie ensemencée. La production devrait augmenter et atteindre 0,36 Mt. L'offre devrait diminuer en raison des stocks de fin de campagne plus bas. Les exportations devraient diminuer compte tenu d'une

offre réduite. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait diminuer en raison d'une offre supérieure en Amérique du Nord, selon les prévisions, particulièrement dans le cas des haricots noirs et Pinto.

Aux États-Unis, d'après l'USDA, les superficies ensemencées en haricots secs devraient augmenter de 12 % pour atteindre 1,32 million d'acres (0,53 Mha), principalement en raison d'une diminution de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et au Minnesota. En supposant que le taux de rendement et d'abandon soient normaux, la production totale de haricots secs des États-Unis (à l'exception des pois chiches) en 2024-2025 devrait donc s'élever à 1,1 Mt, soit une augmentation de 2 % par rapport à la production de 2023-2024.

Pois chiches

En 2023-2024, les exportations canadiennes de pois chiches devraient légèrement augmenter pour atteindre le volume record de 200 kt en raison de la demande accrue de la Turquie et des États-Unis. Les stocks de fin de campagne devraient être extrêmement serrés. Le prix moyen devrait augmenter à des niveaux record plus élevés comparativement aux prix de l'an dernier.

En 2024-2025, la superficie ensemencée devrait augmenter de 27 % par rapport à celle de 2023-2024 en raison du revenu élevé des producteurs au cours de l'année précédente. Par province, la Saskatchewan devrait compter la majorité de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste se trouvant en Alberta. La production devrait augmenter significativement pour s'établir à 225 kt, avec l'augmentation de la superficie et des rendements améliorés. L'offre devrait augmenter, puisque la hausse de la production sera compensée par la diminution des stocks de début de campagne. Les exportations devraient diminuer, et on prévoit une forte augmentation des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait diminuer en 2024-2025 en raison d'une offre mondiale plus élevée, si on suppose une répartition des catégories dans la moyenne.

En 2024-2025, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait

augmenter pour atteindre 0,43 million d'acres (0,17 Mha), soit une hausse de 15 % par rapport à la superficie de l'année précédente. Si l'on présume des taux de rendement et un taux d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois chiche des États-Unis en 2024-2025 se chiffrera à 0,25 Mt, soit une hausse de 16 % par rapport à la production de 2023-2024. Les États-Unis devraient continuer d'améliorer leur part de marché en UE, au Pakistan et au Canada.

Graines de moutarde

En 2023-2024, les exportations canadiennes de moutarde devraient diminuer pour s'établir à 100 kt. Les États-Unis et l'UE sont les principaux débouchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour s'établir à 80 kt. Les prix devraient baisser par rapport aux niveaux de 2022-2023 en raison de l'augmentation des stocks de fin de campagne et de l'augmentation de l'offre intérieure pour tous les types de moutarde, mais ils demeureront les troisièmes plus élevés jamais enregistrés.

En 2024-2025, la superficieensemencée devrait diminuer de 7 % en raison de la baisse des prix par rapport à l'année précédente. Par province, la Saskatchewan devrait compter 74 % de la superficieensemencée en moutarde, et l'Alberta, 24 %. Selon AAC, la production devrait augmenter de 5 % pour s'établir à 180 kt, avec la diminution de la superficie, mais des rendements améliorés. L'offre devrait connaître une hausse marquée en raison de la hausse de la production et des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter pour totaliser 110 kt, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter et devenir imposants. Le prix moyen devrait être inférieur à celui observé au cours des trois années précédentes, mais toujours à un sommet historique.

Graines à canari

En 2023-2024, les exportations devraient être inférieures à celles de 2022-2023 et se situer à 120 kt. L'UE et le Mexique restent les principaux marchés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer. Le prix moyen devrait augmenter comparativement à celui de 2022-2023 en raison de la diminution des stocks.

En 2024-2025, la superficieensemencée devrait augmenter en raison du fort rendement des cultures concurrentes. La production devrait augmenter de 38 %, et on s'attend aussi à ce que l'offre augmente. Les exportations devraient augmenter par rapport à celles de 2023-2024, en raison d'une offre plus grande. On prévoit aussi une augmentation des stocks en fin de campagne. Le prix moyen devrait être plus bas qu'en 2023-2024.

Graines de tournesol

En 2023-2024, les exportations de graines de tournesol devraient rester inchangées à 22 kt en raison d'une demande similaire de la part des États-Unis. Les États-Unis et le Japon ont été les principaux débouchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison d'une augmentation de la production. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait diminuer par rapport à 2022-2023, avec des prix moins élevés, pour atteindre un niveau record, tant les graines de tournesol de type oléagineux que les variétés de confiserie.

En 2024-2025, la superficieensemencée devrait diminuer par rapport à 2023-2024 en raison de rendements potentiels inférieurs à ceux des autres cultures. La production devrait être inférieure à 73 kt, si on suppose des rendements moyens, mais l'offre devrait augmenter pour atteindre 288 kt avec des stocks de début de campagne plus élevés.

Les exportations devraient être plus élevées, tandis que les stocks de fin de campagne devraient poursuivre leur hausse. Le prix moyen devrait être plus élevé qu'en 2023-2023 en raison de la diminution prévue de 15 % de l'offre nord-américaine de graines de tournesol. On s'attend à une hausse des prix du pétrole et des produits de confiserie aux États-Unis et au Canada, malgré les prévisions de baisse des prix américains de l'huile de soja.

Selon les prévisions de l'USDA, la superficie consacrée aux graines de tournesol aux États-Unis en 2024-2025 devrait être de 0,96 million d'acres (0,39 Mha), soit une baisse de 27 % par rapport à la superficie de 2023-2024 en raison de la diminution de la superficie dans le Dakota du Nord et le Dakota

du Sud. La superficie consacrée aux variétés de type oléagineux devrait diminuer jusqu'à 0,8 million d'acres (0,32 Mha) et la superficie consacrée aux variétés de type confiserie devrait rester inchangée à 0,15 million d'acres (0,06 Mha). En supposant des rendements et un taux d'abandon normaux, la

production américaine de graines de tournesol en 2024-2025 devrait chuter de 29 % pour atteindre 0,73 Mt, soit la production la plus faible des temps modernes, selon AAC.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 juin, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie	Superficie	Rendement	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
	ensemencée	récoltée			(b)	Offre totale						
	--- milliers d'hectares ---			----- milliers de tonnes -----								
Blé dur												
2022-2023	2 431	2 399	2,41	5 790	1	6 360	5 054	194	470	898	409	445
2023-2024p	2 442	2 375	1,70	4 045	25	4 479	3 300	200	416	829	350	430
2024-2025p	2 567	2 516	2,25	5 655	25	6 030	4 500	200	417	830	700	350
Blé (sauf blé dur)												
2022-2023	7 844	7 683	3,72	28 545	64	31 702	20 612	3 258	3 858	7 987	3 103	401
2023-2024p	8 496	8 307	3,36	27 909	200	31 212	20 400	3 200	4 550	8 462	2 350	325
2024-2025p	8 377	8 210	3,52	28 937	125	31 412	20 500	3 200	4 535	8 462	2 450	335
Tous blés												
2022-2023	10 274	10 082	3,41	34 335	65	38 063	25 666	3 453	4 328	8 885	3 512	
2023-2024p	10 938	10 682	2,99	31 954	225	35 691	23 700	3 400	4 966	9 291	2 700	
2024-2025p	10 945	10 726	3,23	34 593	150	37 443	25 000	3 400	4 952	9 293	3 150	
Orge												
2022-2023	2 851	2 636	3,79	9 987	26	10 556	3 889	106	5 598	5 958	709	417
2023-2024p	2 963	2 699	3,30	8 896	80	9 685	2 950	319	5 518	6 085	650	315
2024-2025p	2 887	2 630	3,61	9 496	30	10 176	3 050	319	5 613	6 176	950	295
Maïs												
2022-2023	1 466	1 444	10,00	14 539	2 227	19 512	2 848	5 327	9 693	15 036	1 628	300
2023-2024p	1 548	1 519	9,93	15 076	3 000	19 703	1 700	5 450	10 638	16 103	1 900	215
2024-2025p	1 572	1 540	9,69	14 929	2 150	18 979	1 650	5 450	9 813	15 279	2 050	230
Avoine												
2022-2023	1 593	1 402	3,73	5 227	25	5 584	2 670	90	1 462	1 639	1 275	346
2023-2024p	1 023	823	3,20	2 636	20	3 931	2 340	135	1 002	1 241	350	360
2024-2025p	1 243	1 023	3,43	3 510	20	3 880	2 350	90	889	1 080	450	320
Seigle												
2022-2023	237	152	3,42	520	2	606	199	42	244	303	105	287
2023-2024p	178	116	3,09	358	2	464	203	34	146	196	65	220
2024-2025p	183	112	3,13	350	2	417	183	34	123	174	60	215
Céréales mélangées												
2022-2023	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	145	60	2,53	153	0	153	0	0	153	153	0	
2024-2025p	101	45	2,60	117	0	117	0	0	117	117	0	
Total des céréales secondaires												
2022-2023	6 286	5 705	5,34	30 475	2 280	36 460	9 606	5 565	17 199	23 138	3 716	
2023-2024p	5 855	5 217	5,20	27 118	3 102	33 935	7 193	5 938	17 457	23 778	2 965	
2024-2025p	5 986	5 349	5,31	28 402	2 202	33 568	7 233	5 893	16 554	22 825	3 510	
Canola												
2022-2023	8 659	8 596	2,17	18 695	151	20 174	7 950	9 961	692	10 718	1 506	857
2023-2024p	8 936	8 855	2,07	18 328	250	20 084	6 000	10 700	783	11 534	2 550	710
2024-2025p	8 658	8 547	2,12	18 100	100	20 750	6 900	11 000	299	11 350	2 500	700
Lin												
2022-2023	315	312	1,52	473	6	561	214	N/A	117	128	220	635
2023-2024p	247	239	1,14	273	10	502	225	N/A	112	127	150	575
2024-2025p	207	200	1,30	260	10	420	250	N/A	71	90	80	600
Soja												
2022-2023	2 135	2 118	3,09	6 543	483	7 313	4 219	1 768	724	2 728	367	701
2023-2024p	2 279	2 261	3,09	6 981	450	7 797	4 900	1 750	532	2 482	415	585
2024-2025p	2 259	2 258	3,06	6 900	450	7 765	4 950	1 900	346	2 446	370	575
Total des oléagineux												
2022-2023	11 108	11 026	2,33	25 711	641	28 048	12 383	11 729	1 533	13 574	2 092	
2023-2024p	11 461	11 354	2,25	25 581	710	28 383	11 125	12 450	1 427	14 143	3 116	
2024-2025p	11 123	11 006	2,30	25 260	560	28 936	12 100	12 900	716	13 886	2 950	
Total des céréales et oléagineux												
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 986	102 571	47 655	20 746	23 061	45 597	9 319	
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	4 037	98 010	42 018	21 788	23 850	47 211	8 781	
2024-2025p	28 054	27 081	3,26	88 254	2 912	99 946	44 333	22 193	22 222	46 003	9 610	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

Unclassified / Non classifié

20 juin, 2024

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
----- milliers de tonnes métriques -----												
Pois sec												
2022-2023	1 363	1 348	2,54	3 423	35	3 797	2 564	736	498	440	15%	
2023-2024p	1 233	1 200	2,17	2 609	100	3 206	2 500	481	225	465	8%	
2024-2025p	1 264	1 235	2,43	3 000	30	3 255	2 500	515	240	430	8%	
Lentille												
2022-2023	1 749	1 715	1,34	2 301	87	2 610	2 209	255	147	820	6%	
2023-2024p	1 485	1 460	1,14	1 671	95	1 913	1 600	263	50	1010	3%	
2024-2025p	1 550	1 525	1,40	2 130	75	2 255	1 800	265	190	830	9%	
Haricot sec												
2022-2023	120	117	2,67	313	70	523	368	75	80	1165	18%	
2023-2024p	129	129	2,63	339	75	494	400	74	20	1220	4%	
2024-2025p	145	142	2,50	355	75	450	335	75	40	1140	10%	
Pois chiche												
2022-2023	95	95	1,35	128	42	325	198	76	51	1000	18%	
2023-2024p	128	127	1,12	142	50	243	200	42	1	1065	0%	
2024-2025p	162	160	1,41	225	45	271	150	76	45	900	20%	
Graine de moutarde												
2022-2023	225	219	0,74	162	11	189	110	40	40	2140	26%	
2023-2024p	258	251	0,68	171	15	225	100	45	80	1300	55%	
2024-2025p	240	232	0,78	180	9	269	110	44	115	930	75%	
Graine à canaris												
2022-2023	118	117	1,36	159	0	213	147	9	57	900	36%	
2023-2024p	104	103	1,09	112	0	169	120	14	35	925	26%	
2024-2025p	118	116	1,34	155	0	190	135	10	45	770	31%	
Graine de tournesol												
2022-2023	38	38	2,24	84	40	242	22	70	151	800	165%	
2023-2024p	40	40	2,32	92	30	273	22	71	180	535	193%	
2024-2025p	34	33	2,21	73	35	288	35	68	185	630	180%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 617	1 261	1 022			
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	365	6 524	4 942	991	591			
2024-2025p	3 511	3 443	1,78	6 118	269	6 978	5 065	1 053	860			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.